

Le déclin de la production automobile en France

« Automobile : le grand exil productif français », titre **Le Monde**, rapportant que les voitures vendues en France y sont de moins en moins produites : une sur cinq aujourd'hui, contre une sur deux au début des années 2000. A l'heure du Covid-19 et de ses bouleversements économiques, c'est comme si une tornade s'abattait sur l'industrie automobile française et ses emplois. L'UIMM le dit elle-même dans une étude publiée mercredi dernier, dans laquelle elle évoque une « dégradation considérable de la situation » depuis 2008. Les dirigeants du secteur craignent, si la dynamique négative demeure, de voir disparaître, d'ici à 2035, plus de 50% des emplois industriels automobiles ; seuls 90 000 actifs demeureraient dans le secteur, contre un peu moins de 200 000 aujourd'hui. « Ce scénario ferait sortir la France des grandes nations de la construction automobile, y compris au seul niveau européen », assèment les auteurs. Le quotidien, en compilant des données, notamment des chiffres extraits de l'étude de l'UIMM, révèle un problème majeur. « Tout cela finit par se refléter dans les statistiques du commerce extérieur français », constate Bernard Jullien, maître de conférences, signalant qu'en 2020, « l'automobile a constitué le troisième poste le plus déficitaire. » « La crise liée au Covid-19 et l'évolution de la motorisation servent d'alibi aux constructeurs pour aller vers les pays à bas coûts. On continue de construire des voitures essence, mais ailleurs ! », dénonce Denis Bréant, de la fédération CGT de la métallurgie. Les représentants des industriels mettent en avant deux faits majeurs qui guideraient les décisions des entreprises : les pesanteurs françaises bridant la compétitivité, et surtout la décarbonation imposée dans toute l'Europe. (Le Monde, p.18)